

Mardi 1^{er} février 20h30

Salle Jean Vilar

Locking for Beethoven 3.0 : 55 min

Entracte : 15 min

Massiwa : 40 min

RENCONTRES HIP HOP

LOCKING FOR BEETHOVEN 3.0

Farid Berki

Avec les danseurs **Moustapha Bellal, Jean Boog, Alice Bounmy, Alice Catanzaro, Camille Dewaele, Laurent Kong a Siou**, la circassienne et danseuse **Clara Serayet**, la voix de **Philippe Leuridan** sur des textes de **Victor Hugo**, et les musiciens **Arnaud Chataigner** 1^{er} violon, **Camille Garin** violon, **Didier Lacombe** alto, **Andreï Jourdane** violoncelle, **Malik Berki** Scratch/machines

Création lumière **Annie Leuridan**

Citations d'extraits de l'œuvre de Beethoven et compositions originales
Malik Berki et Antoine Hervé

Production Compagnie Melting Spot, Orchestre Nationale de Lille. Coproduction Ville d'Avion, Espace culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne. Avec le soutien de La Ville de Lille (Grand Sud / Maisons Folies), la Région Hauts-de-France, la DRAC Hauts-de-France, le département du Nord, Salle Allende! de Mons-en-Barœul, la Maison Folie Beaulieu de Lomme, le Performance de Bordeaux, Le Rocher de Palmer de Cenon, Théâtre Olympia - Scène conventionnée d'Arcachon. Production agréée par le Département du Nord dans le cadre du dispositif de l'aide à la diffusion culturelle. Ce spectacle a bénéficié du fonds de soutien à la culture du ministère de la Culture.

Depuis toujours, Farid Berki est fasciné par la confrontation des styles. C'est dans le film *Orange Mécanique* de Stanley Kubrick qu'il avait découvert la force cosmique de l'*Ode à la joie* de Beethoven, devenue hymne de l'Union Européenne. S'emparant à son tour de l'œuvre du compositeur dans *Locking for Beethoven*, il télescope les univers artistiques. Côté musique, le son électro de Malik Berki dialogue avec les instruments du quatuor Nov'A. En contrepoint de la partition, la danse tellurique et explosive mêle elle aussi les influences, du hip hop au contemporain jusqu'aux acrobaties circassiennes.

Farid Berki

Par sa formation éclectique et son goût du métissage, Farid Berki, natif du Nord, est un chorégraphe peu orthodoxe. Depuis la création de *Melting Spot* en 1994, ce pionnier de la danse hip hop travaille sur le décloisonnement des formes et des genres. Entre autres belles échappées, il a imaginé un solo sur une musique flamenco, revisité un ballet classique Petrouchka, et quinze ans plus tard le *Sacre du printemps* pour une soirée Stravinski en mode hip hop. Création, répertoire, transmission, personnalité des interprètes ou élaboration d'une danse très personnelle, chaque projet renouvelle les principes de composition. Chorégraphe de renommée internationale, Farid Berki propose une danse hip hop où les préoccupations citoyennes se mêlent intimement à l'acte artistique.

MASSIWA

Salim Mzé Hamadi Moissi

Avec **Ahmed Abel-Kassim, Fakri Fahardine, Toaha Hadji Soilihy, Mzembaba Kamal, Abdou Mohamed, Ben Ahamada Mohamed, Mohamed Oirdine**

Lumières **Guillaume Bonneau**

Commande et production Théâtre de Suresnes Jean Vilar / festival Suresnes cités danse 2020. Avec le soutien de Cités danse connexions. En collaboration avec la Compagnie Tché-Za (Comores). Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique et de l'Alliance Française de Moroni.

Salim Mzé Hamadi Moissi dit « Seush » fait de son lieu de naissance et de vie, les Comores, archipel volcanique de l'Océan Indien, le sujet de sa création. À travers *Massiwa*, il interroge ce qui fait l'attachement à son pays de culture matrilinéaire et à ses influences arabes, africaines et indiennes. En quatre tableaux, il parcourt les singularités gestuelles et culturelles qui font la force de la danse des Comores: le wadaha, danse traditionnelle des femmes, l'afro-danse qui devient chaque jour plus urbaine et l'énergie du hip hop, sa rigueur et sa toute puissance. Mêlant aux rythmes afro des musiques traditionnelles, Salim Mzé Hamadi Moissi met en scène sa vie, comme un défi.

Salim Mzé Hamadi Moissi

Salim Mzé Hamadi Moissi représente la nouvelle génération de danseurs et chorégraphes contemporains à influence hip hop qui émerge du continent africain.

Après un parcours d'interprète avec le chorégraphe gabonais Arnaud Ndoumba (2010) et le chorégraphe français Anthony Egéa pour la pièce *Rage* (2012), il décide de retourner vivre aux Comores.

Il crée la Compagnie Tché-Za et le festival biannuel Ntso Uziné à Moroni avec l'objectif de développer et de professionnaliser la danse. Il crée quatre pièces : *Wutama hip hop*, *Kreuz*, *Mon mur* et *Soyons fous* qui est présentée pour la première fois en France en 2019 lors du festival Suresnes cités danse, et reprise à l'Institut du Monde arabe en mars 2019. Lors de la 28^e édition du festival Suresnes cités danse, il crée en janvier 2020 *Massiwa*, une pièce avec 7 danseurs comoriens.

En mai 2021, il crée et inaugure la première école de danse professionnelle aux Comores.